

PORTRAITS

Polyméto partage la flamme de l'excellence

En 1993, Gérard Zedde reprend à Fressenville, au cœur de la région du Vimeu, berceau de la robinetterie et de la serrurerie, une petite fonderie artisanale spécialisée depuis 1881 dans la tringle à rideaux et la reproduction de cuivres anciens.

Peu à peu il se diversifie. Aujourd'hui, l'entreprise qu'il a confiée à ses quatre enfants apporte des réponses d'excellence « made in France » à tous les marchés de décoration intérieure en laiton et bronze : porte, ameublement, mobilier, luminaire, culinaire. Les clients ? De grandes enseignes de décoration, des architectes d'intérieurs réputés et en direct (sans architectes) pour des collectivités, des hôtels prestigieux aux États-Unis, Émirats, Asie, Russie,

Grande Bretagne, Allemagne... Qui pourrait imaginer, par exemple, que ces reproductions d'écorces de cèdre qui décorent un luxueux hall d'immeuble à Taïwan, ont été conçues dans ce petit village picard ? Polyméto travaille à la demande. Pour elle, rien d'impossible ! Experte dans les techniques artisanales de moulage à la main au sable naturel et à la cire perdue pour la réalisation de pièces uniques, elle est en mesure d'adapter son savoir-faire aux exigences les plus pointues des artistes sculpteurs.

En famille. Le secret des petits bijoux livrés ici, repose sur la complémentarité des 4 enfants de Gérard Zedde, venus dans l'entreprise après avoir fait leurs armes ailleurs. Pierre, l'aîné, fondeur

autodidacte, suit de près les pièces complexes avec les employés formés en interne. Pas de travail à la chaîne ici, mais un souci impératif du détail. Laure, elle, assure la qualité des produits haut de gamme. Aline gère l'administration, la comptabilité. François est au contact des clients. « Notre force, explique-t-il, est de suivre la production du début à la fin et d'être ainsi plus réactifs. En lien avec un seul interlocuteur, l'architecte gagne du temps face à des délais de plus en plus courts pour les chantiers. » À Amiens, la fratrie explique avec passion ce métier subtil, relayée par un nouveau site internet. « Mais le mieux est de venir sur place » conclut François qui rêve de développer un jour leur propre marque exposée dans des showrooms à Paris. ■

ID

Pierre-Alexandre Poulain, ciseleur de la « french touch »

Un beau jour, Pierre-Alexandre Poulain a quitté son métier de banquier parisien pour devenir artisan d'art à Saint-Pierre Aigle dans l'Oise.

International. « La proximité de la vaste forêt de Retz et le fait d'habiter dans une grande maison où nous accueillons des hôtes, influence mon travail » explique cet artiste original qui cisèle l'acier en dentelles, pour créer meubles, miroirs, décors muraux, treillages, accessoirs... « Cela ne me fait pas peur de réaliser un mur cheminée de 3,50 m de haut avec 32 m à découper », affirme-t-il. Même s'il lui a fallu 9 mois de travail pour concevoir ce décor de forêt installé aujourd'hui dans une villa de 2 000 m² en plein cœur de Londres. La plus belle des récompenses ! Pierre-Alexandre Poulain exporte son savoir-faire en Belgique, aux USA, en Amérique latine, partout où la « french excellence » est recherchée et affichée par

des amateurs fortunés. Son miroir enluminé de corail blanc a fait le bonheur d'une cliente brésilienne qui lui a commandé des appliques assorties pour sa maison secondaire. Sa signature ? Les ourlets rugueux nés du chalumeau qui accrochent la lumière et déploient des reflets changeants.

Curieux, en recherche permanente d'inspiration dans sa grande bibliothèque, Pierre-Alexandre Poulain reste « les yeux et les oreilles grand ouverts pour ne pas s'enfermer ». Caisnes à jardinières pour des orangers, salle à manger décorée d'un arbre multicolore avec des motifs à la Matisse... il s'adapte, ose les grands formats, la nouveauté, les couleurs pour réenchanter une société en crise. Séduit par la 1^{re} édition des journées CCI International Picardie, il réfléchit déjà avec les organisateurs à une demande de mécénat auprès de producteurs mondiaux d'aluminium, pour ciseler sa « french touch » en version illimitée. ■

ID

De la terre cuite à la terre crue, le parcours de deux créateurs de matières

Depuis 1836, la manufacture de Saint-Samson-la-Poterie pratique les arts de la terre cuite, en valorisant les veinages polychromes de l'argile du pays de Bray.

Naturel. Originaires de l'Oise, Guillaume et Thomas Alglave ont eu le coup de foudre pour ces ateliers plus que centenaires, repris en 2008. Ils y ont d'abord perpétué la tradition des carrelages à l'ancienne façonnés main, au rendu irrégulier, véritable gage d'authenticité. « Ils s'adaptent aussi bien à l'ancien qu'au moderne » apprécient-ils, en fins connaisseurs. Puis ils ont eu envie de se diversifier, d'innover, avec cette fois l'emploi de la terre crue. Ainsi est née en mars 2014 « Ma terre première », un enduit de terre naturel et décoratif, 100% recyclable et régulateur d'humidité en prime ! Il se décline en 9 teintes pastel qui préservent toute leur couleur au fil du temps. Ce produit alternatif vendu au grand public en direct

ou sur la e-boutique s'inscrit bien dans la démarche des deux frères, désormais créateurs de matières Haute Qualité Environnementale. « Nous travaillons avec l'association CRAterre, laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, qui rassemble chercheurs, professionnels et enseignants autour de la construction en terre. » Résultat de ce partenariat : la présentation à Amiens de nouveaux blocs de terre crue compressée, à utiliser pour monter des cloisons, des murs d'inertie. Cematériau réversible, surtout connu des initiés, est aujourd'hui disponible pour les particuliers et les artisans. Il a retenu l'attention des architectes-décorateurs

A SAVOIR
Les carrelages de Saint-Samson ont le label « Entreprise du Patrimoine Vivant », inscrite à l'inventaire des Métiers d'Arts Rares de France, sous le patronage de l'UNESCO.

présents. « Nous avons eu beaucoup de contacts anglais. Peut-être de futurs débouchés... Si quelqu'un en veut à l'autre bout du monde, nous sommes ok. » Jusqu'à présent, le plus gros des ventes réalisées par les Carrelages de Saint-Samson était national. En répondant « oui » à l'invitation de proximité de CCI International Picardie, Guillaume et Thomas Alglave ont saisi l'occasion de faire visiter aux clients potentiels leur entreprise labellisée patrimoine vivant. Un exercice qu'ils pratiquent déjà en semaine pour des groupes, quand ils ne donnent pas de conférences en Picardie ou ailleurs. Une façon pour eux de faire de belles rencontres pour aujourd'hui et pour demain. ■

ID

